

TENDANCES RÉGIONALES

FÉVRIER 2025

Période de collecte :

du mercredi 26 février 2025 au mercredi 5 mars 2025

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Normandie qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 26 février et le 5 mars), l'activité a progressé en février dans l'industrie et a peu évolué dans les services marchands et le bâtiment. En mars, d'après les anticipations des entreprises, l'activité serait stable dans l'industrie et le bâtiment, et progresserait légèrement dans les services marchands. Les carnets de commandes restent jugés dégarnis dans l'industrie hors aéronautique. Le jugement sur la situation de trésorerie a cessé de se dégrader dans l'industrie comme dans les services marchands.

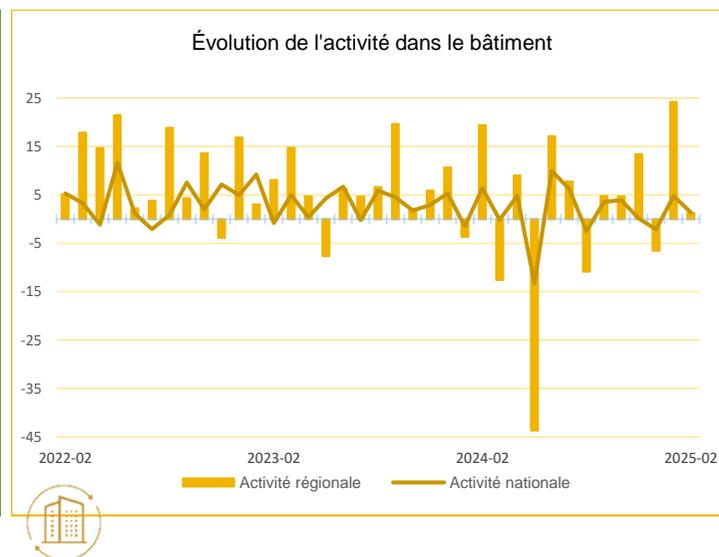
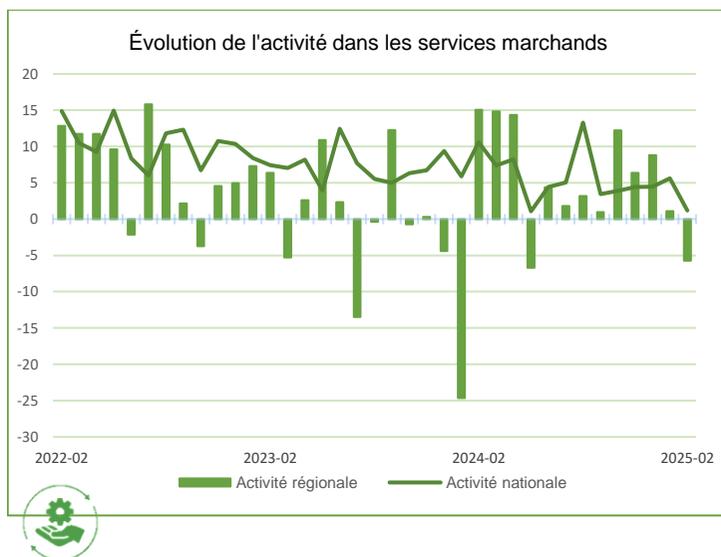
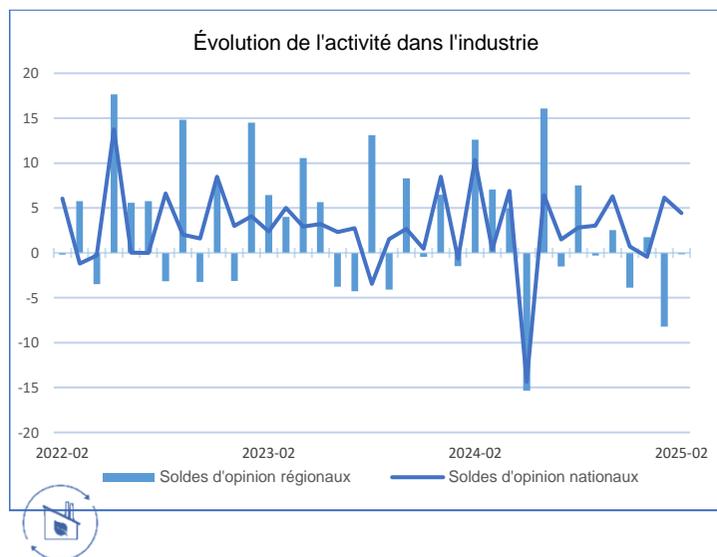
Notre indicateur d'incertitude fondé sur les commentaires des entreprises se détend quelque peu dans les services marchands et surtout dans le bâtiment, consécutivement à l'adoption de la loi de finances.

Les industriels mettent désormais principalement en avant les effets possibles des hausses de tarifs douaniers annoncés par les États-Unis.

L'évolution des prix, tant pour les matières premières que pour les prix de vente, reste jugée modérée dans l'industrie. Les devis du bâtiment affichent des prix en légère baisse. La normalisation se poursuit pour les prix des services. Les difficultés de recrutement poursuivent leur baisse graduelle.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous conservons notre estimation d'une légère hausse du PIB au premier trimestre comprise entre + 0,1 % à + 0,2 %.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

En février 2025, l'activité en Normandie recule légèrement dans l'industrie, plus nettement dans les services marchands et se maintient dans le bâtiment.

Les aléas économiques impactent de manière différenciée les entreprises. Au niveau international, les annonces de l'administration américaine plongent dans l'incertitude certains secteurs industriels. Au niveau local, les grèves des dockers et travailleurs portuaires font chuter l'activité dans le transport-entreposage, l'agroalimentaire ou encore la chimie.

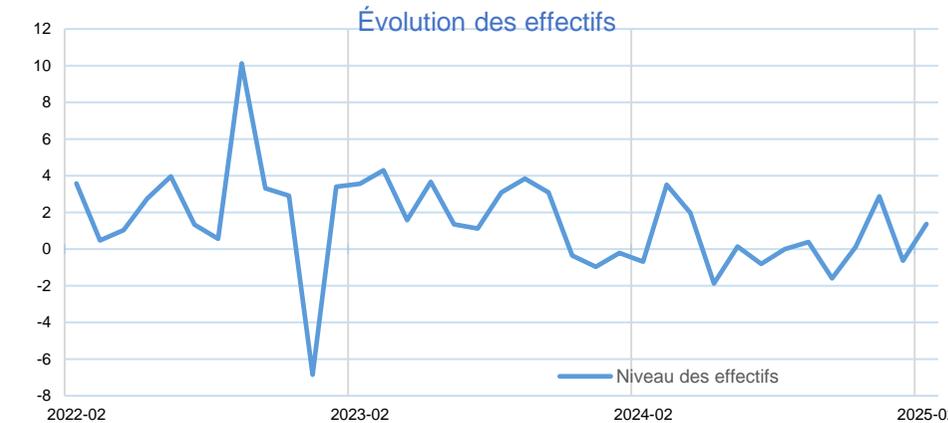
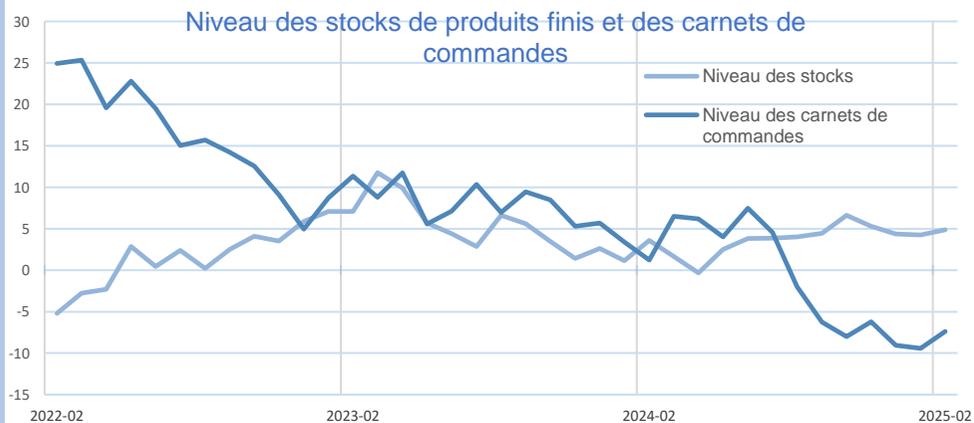
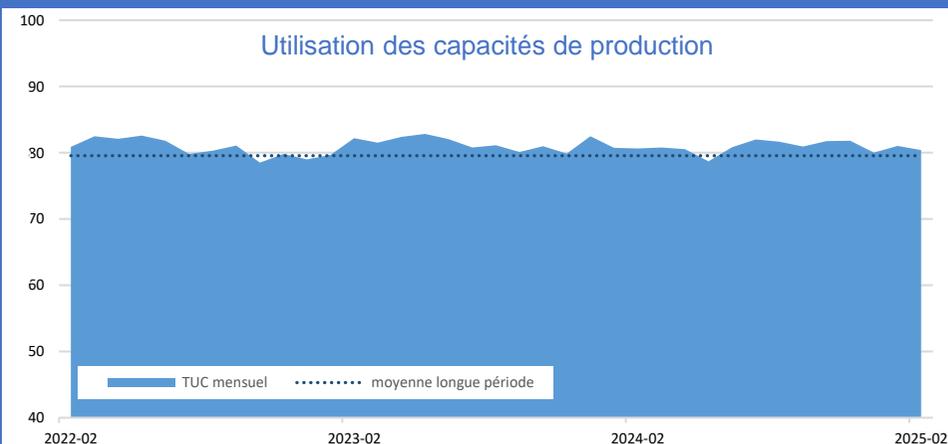
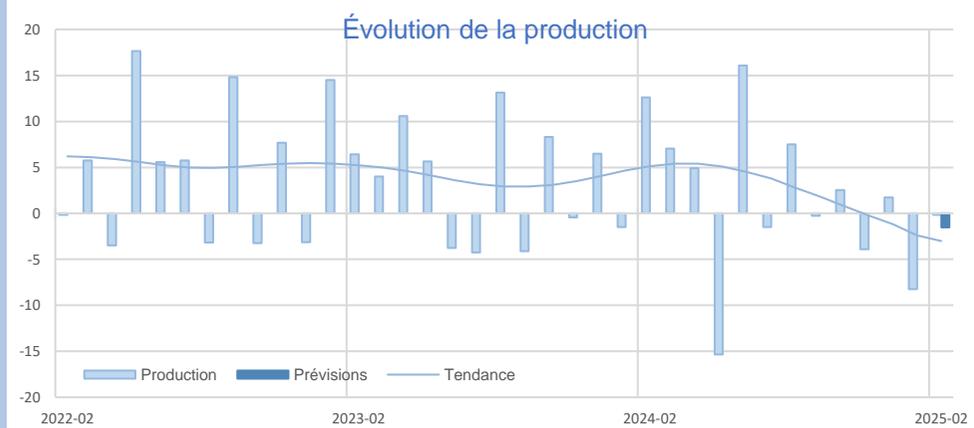
Ces facteurs, toujours à l'œuvre en mars, impactent défavorablement les prévisions des dirigeants, notamment dans l'industrie et l'entreposage.

Les services marchands, portés par l'hébergement, et le secteur du bâtiment connaîtraient en revanche une progression de l'activité.



Synthèse de l'Industrie

Contrairement au niveau national, la production industrielle est en léger retrait en février, en lien avec les grèves portuaires. Les carnets de commandes s'étiolent, la demande intérieure est en baisse et l'export est à peine plus dynamique. Les stocks sont au-dessus des attentes. Selon les chefs d'entreprise, le recul de l'activité se poursuivrait en mars et les effectifs se contracteraient.



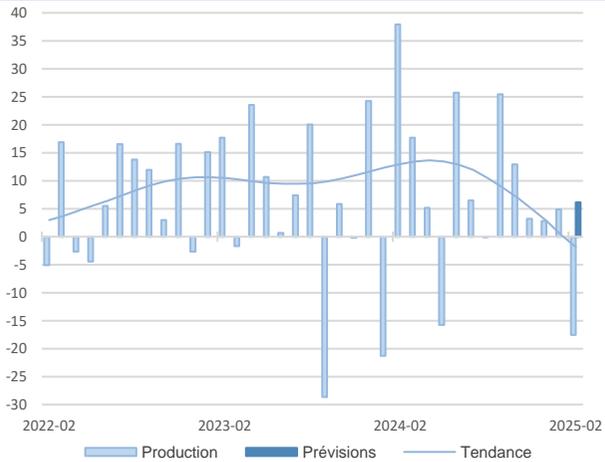
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

14,4%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2023)

Agroalimentaire

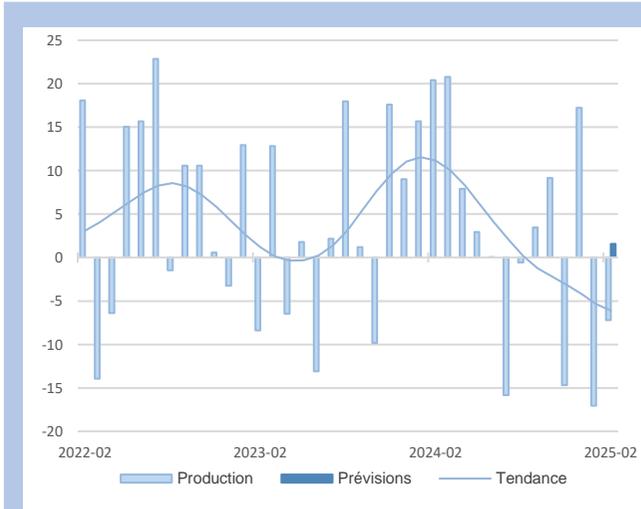
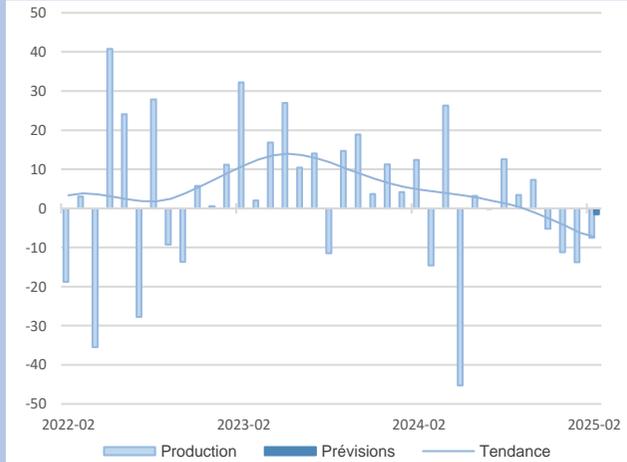


La production agroalimentaire recule nettement en février. La forte hausse des cours de certains produits (comme celui du café) et les grèves portuaires (retards de livraisons, ruptures dans les chaînes d'approvisionnement) pèsent sur l'activité. Les carnets de commandes sont jugés à un niveau très bas. Les prix des matières premières et des produits finis sont en hausse. Les stocks s'effritent. Les effectifs se contractent. Les chefs d'entreprise anticipent une reprise de l'activité en mars, portée par les produits laitiers.

Matériels de transport

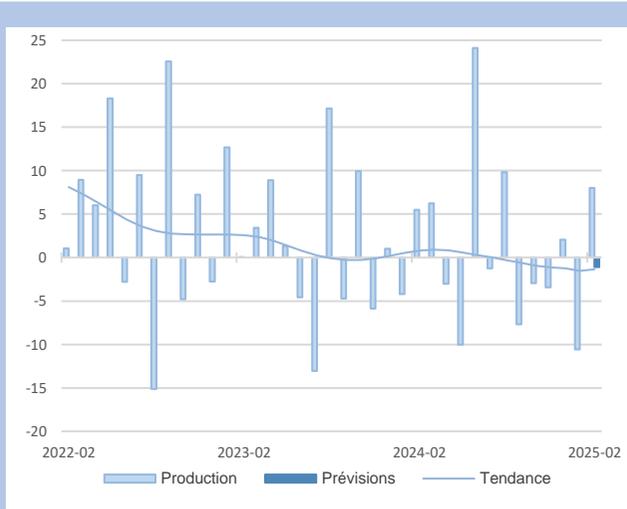
L'activité est en retrait pour le quatrième mois consécutif, en lien avec les difficultés de l'industrie automobile. Pour autant, les carnets de commandes sont estimés au niveau attendu, soutenus par la demande étrangère. Les prix des produits finis augmentent moins fortement que ceux des matières premières. Les stocks sont à un niveau élevé. Les trésoreries se tendent. La baisse de l'activité se poursuivrait en mars et les effectifs diminueraient fortement.

15,1%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2023)



Contrairement aux prévisions, l'activité se replie en février. En effet, malgré les incertitudes (droits de douane) sur le marché américain, la hausse de la demande internationale ne compense pas la baisse des commandes des grands donneurs d'ordre nationaux. Les effectifs progressent légèrement mais, compte tenu du contexte, devraient se replier en mars. Les prix des matières premières poursuivent leur hausse tandis que ceux des produits finis sont à la baisse. Les stocks restent estimés un peu élevés. La production serait plus soutenue en mars.

En février, la production est dynamique. Les carnets de commandes sont jugés à un niveau bas et la demande est mal orientée, sur le marché intérieur comme à l'export. À la faible progression des effectifs devrait succéder une baisse en mars. Les prix des matières premières repartent à la hausse tandis que ceux des produits finis diminuent à nouveau. Les stocks augmentent. Pour le mois de mars, les chefs d'entreprise prévoient un léger repli du niveau d'activité.



12,6%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2023)

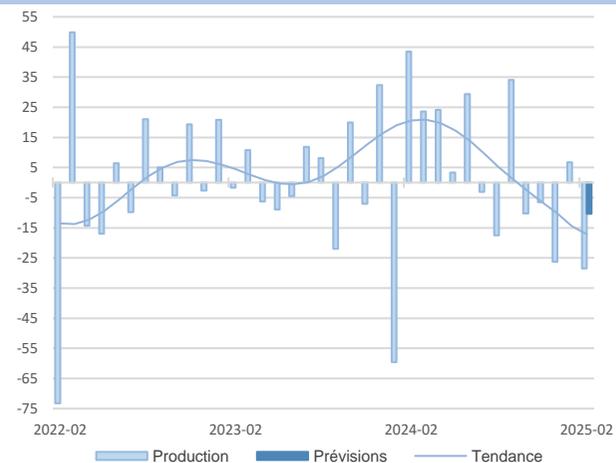
Équipements électriques et électroniques

Autres produits industriels

57,9%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2023)

21,7%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2023)

Transformation de la viande

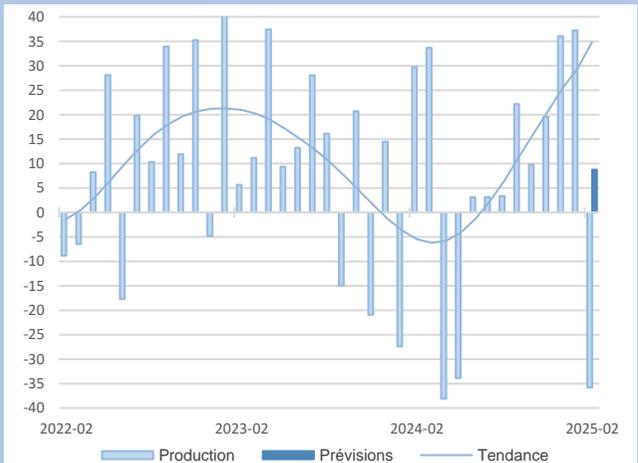


La production chute en février. Le contexte d'incertitudes pèse sur l'activité.
Les industriels de la filière font état d'un manque d'animaux à abattre : le cheptel diminue et la hausse du prix du lait incite les éleveurs à conserver leurs vaches plutôt que de les réformer.
La demande est faible et les carnets de commandes sont estimés très bas.
Les prix sont en hausse mais devraient se stabiliser dans le sillage des négociations avec la grande distribution fin février.
La baisse de l'activité se poursuivrait en mars.

Produits laitiers

16,0%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2023)

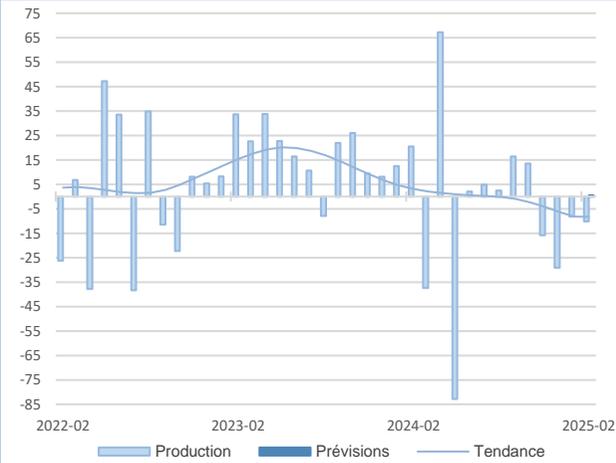
L'activité recule nettement en février. Les carnets de commandes sont jugés très en dessous des attentes.
Malgré une demande présente en cette période de Ramadan, l'activité pâtit de difficultés à l'export avec des produits bloqués depuis plusieurs semaines sur le port du Havre et des solutions de contournement sur Anvers qui entraînent un surcoût conséquent.
Les livraisons étant freinées, les stocks s'étoffent. Conséquence de ces facteurs défavorables, les effectifs du mois diminuent, tendance qui devrait se poursuivre.
Les dirigeants espèrent une hausse de l'activité en mars.



Agroalimentaire

68,6%
Part des effectifs dans ceux des matériels de transport (ACOSS 12/2023)

Automobile



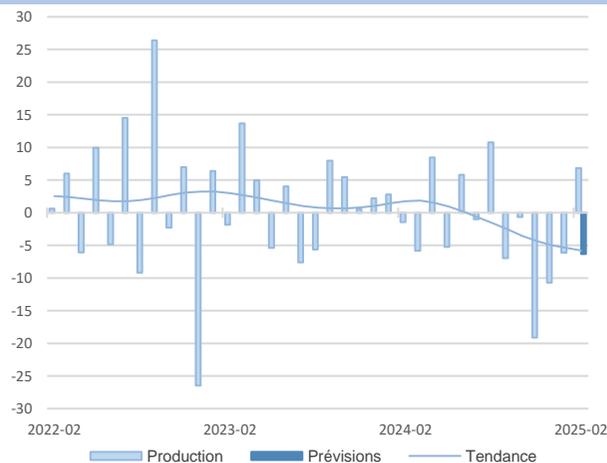
La production automobile s'affiche en retrait en février. La demande diminue et l'activité est freinée par les retards de livraison de certains composants. Le secteur souffre de la concurrence étrangère et des contraintes environnementales ce qui a poussé la Commission européenne à présenter le 5 mars un plan d'actions. Les carnets de commandes sur le marché intérieur sont en dessous des attentes. Les effectifs se contractent en février avec une tendance qui devrait s'amplifier au mois de mars malgré une activité qui se stabiliserait.



24,5%

Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

Métallurgie



Comme prévu, l'activité repart en février, du fait de reports de productions de fin 2024. La demande est toutefois faible et les carnets de commandes n'offrent que peu de visibilité.

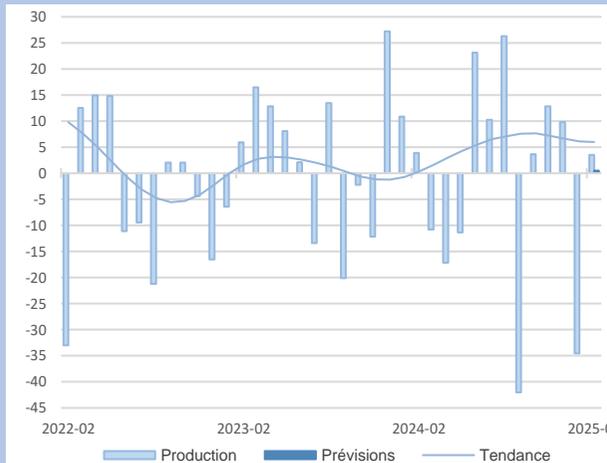
Le retrait des effectifs devrait se poursuivre ces prochaines semaines. Les stocks sont bas tandis que les trésoreries restent tendues. Les dirigeants font part de leur inquiétude sur le marché américain, en lien avec les droits de douanes sur l'acier, l'aluminium et les produits transformés qui augmentent.

La production diminuerait en mars.

Produits en caoutchouc, plastique, verre et autres

20,6%

Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2023)



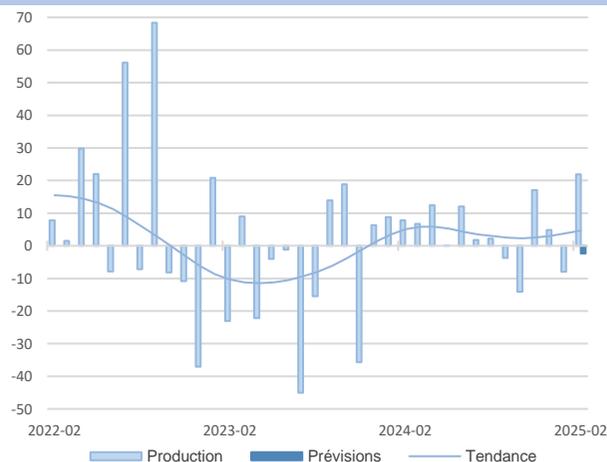
La production augmente en février. Pour autant, les carnets de commandes restent dégradés, le rebond de la demande à l'export compensant à peine la baisse de la demande intérieure.

Les effectifs, en hausse, se contracteraient en mars. Les prix des matières premières progressent tandis que ceux des produits finis stagnent. Les stocks croissent, sans impacter des trésoreries toujours considérées satisfaisantes.

L'activité devrait se maintenir dans les prochaines semaines.



API



Conformément aux prévisions, l'activité progresse en février, malgré les difficultés sur le marché immobilier et les grèves portuaires qui allongent les délais de livraison.

Les carnets de commandes sont jugés toujours bas, même si la demande connaît un léger rebond. La baisse des effectifs perdurerait le mois prochain. Les prix de matières premières et ceux des produits finis augmentent. Les trésoreries restent tendues. La politique commerciale américaine inquiète.

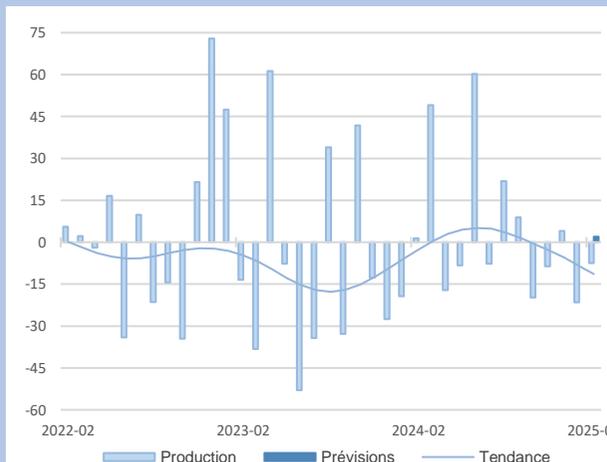
Les dirigeants anticipent un tassement de la production en mars.

La production est orientée à la baisse en février du fait de mouvements sociaux et d'incidents techniques internes aux entreprises.

Les carnets d'ordre se dégradent à nouveau avec un retrait important des prises de commandes tant à l'export, que sur le marché intérieur. La logistique est complexifiée du fait des grèves portuaires.

Le repli des effectifs s'amplifierait en mars. Les prix des matières premières augmentent tandis que ceux des produits finis diminuent. Les stocks progressent en vue d'arrêt techniques programmés.

L'activité se maintiendrait en mars.



9,4%

Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

Travail du bois, industries du papier et imprimerie

Industrie chimique

11,7%

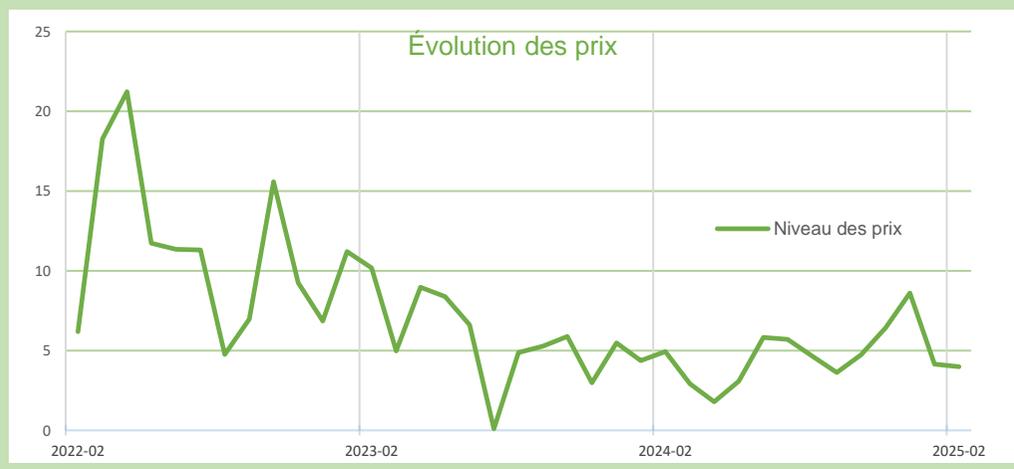
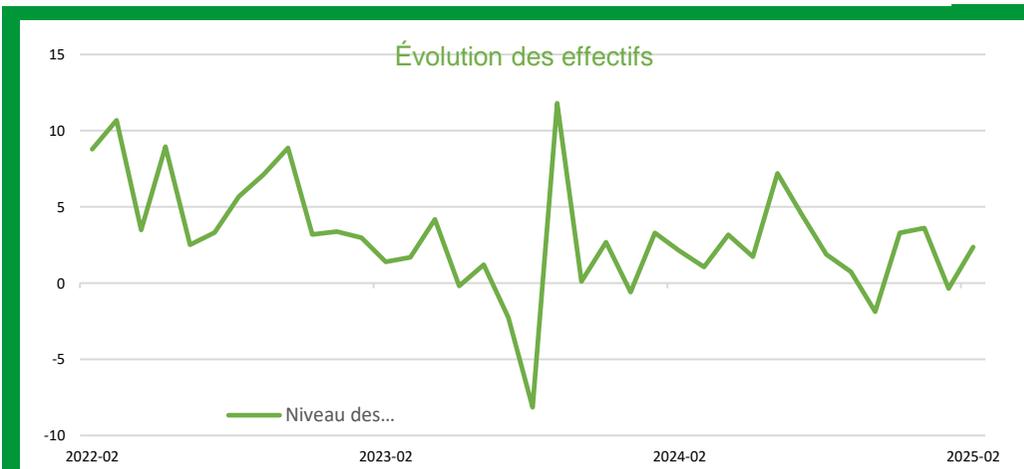
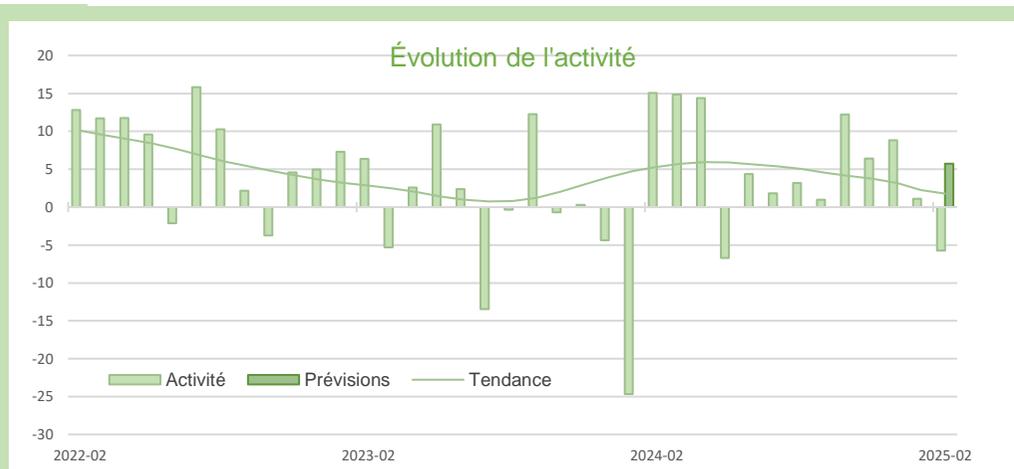
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2023)



Synthèse des services marchands

L'activité dans les services marchands se replie en février, notamment dans l'hébergement et le transport-entreposage qui est fortement impacté par les mouvements sociaux sur le port du Havre. Les effectifs augmentent légèrement. Les prix des prestations ont été révisés à la hausse en ce début d'année.

En mars, dans un contexte de faible visibilité, les entreprises demeurent optimistes et anticipent une légère reprise de l'activité.

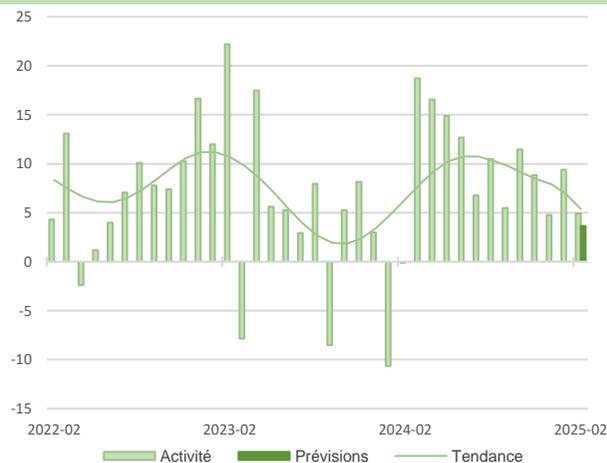


Source Banque de France – SERVICES

12,5%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Services relatifs aux bâtiments et aménagement paysager



En février, l'activité poursuit sa hausse mais la demande ralentit.

Les effectifs sont en augmentation malgré les difficultés de recrutement récurrentes évoquées par les dirigeants.

Les prix ont été révisés en nette hausse. D'autres négociations tarifaires sont encore en cours.

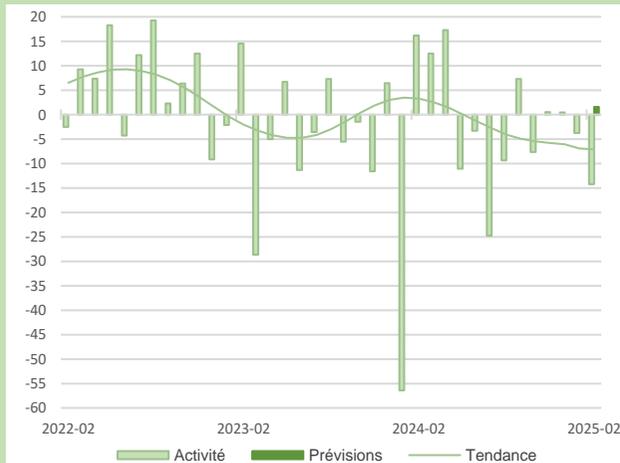
Les trésoreries demeurent tendues, en lien avec des délais de paiement toujours longs.

Dans les prochaines semaines, l'activité devrait augmenter à nouveau, avec notamment la reprise des travaux de nettoyage extérieur.

12,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

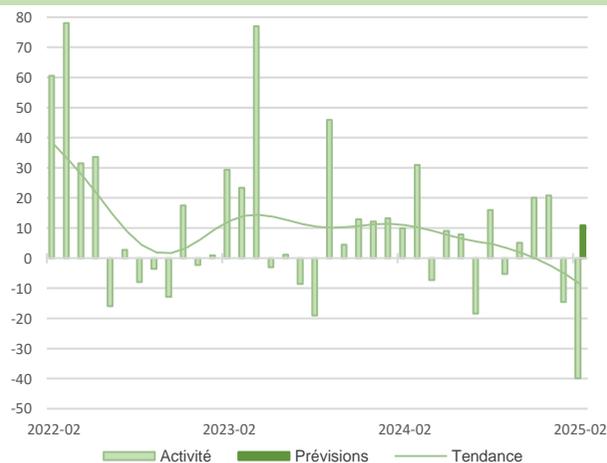
Transports routiers de fret et par conduite



L'activité recule fortement, sous l'effet d'un retrait de la demande et surtout des mouvements sociaux sur le port du Havre (doublement du temps d'attente pour le chargement des camions, transferts sur Anvers et Rotterdam) qui impactent les chiffres d'affaires de - 15 % à - 30 % selon les dirigeants.

Les trésoreries sont fortement dégradées.

Les professionnels escomptent tout au plus une stabilisation des volumes, l'incertitude étant forte en raison de l'intensification des grèves portuaires sur le mois de mars.



La fréquentation est en nette baisse en février, en raison des deux semaines de congés scolaires et des réservations de la clientèle d'affaires moindres.

En outre, les budgets des professionnels se resserrent.

La météorologie n'a pas toujours été jugée favorable par les touristes qui sont enclins à réserver des nuitées parfois au dernier moment.

Les dirigeants tablent avec prudence sur une amélioration de l'activité en mars.

3,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

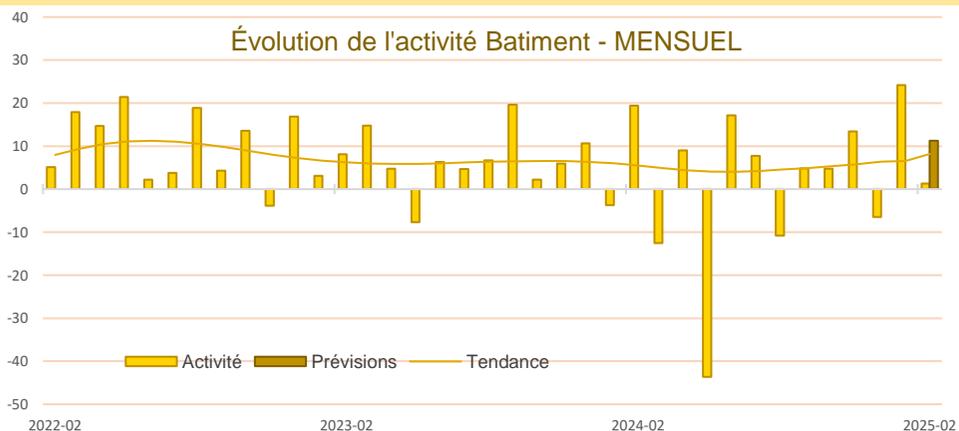
Hébergement



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Dans le bâtiment, l'activité se maintient sur le mois de février avec une demande qui demeure soutenue. Les effectifs augmentent légèrement. Les prix des devis diminuent. L'activité devrait progresser sur le mois de mars, portée par le second œuvre.

Dans les travaux publics, l'activité est restée bien orientée sur le dernier trimestre 2024, à un niveau toutefois inférieur à celui de 2023. La hausse se poursuivrait sur un rythme plus lent sur le début de l'année.



L'activité se stabilise en février après la nette hausse du mois précédent.

Comme prévu, les effectifs augmentent légèrement et ils devraient en être de même en mars dans le bâtiment.

Les carnets de commandes sont toujours jugés à un niveau élevé.

La baisse des prix des devis, liée à la forte concurrence, reste d'actualité.

L'activité devrait être en hausse en mars, principalement dans le second œuvre.

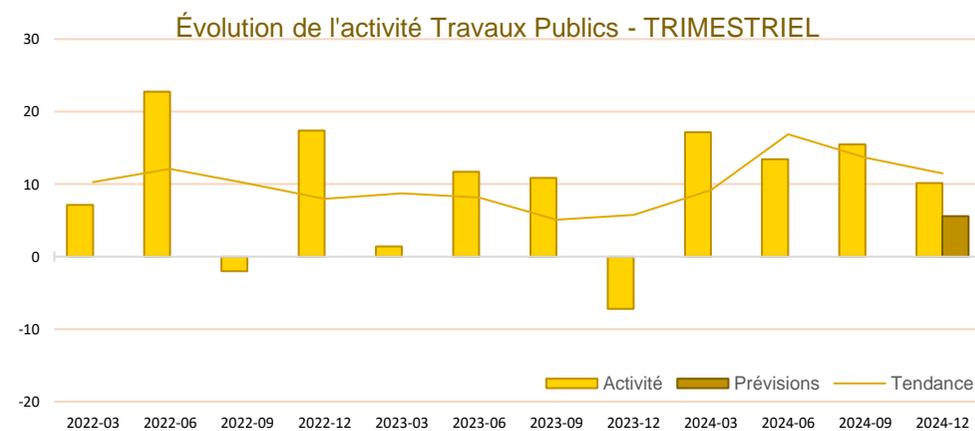
Dans les travaux publics, l'activité maintient sa progression sur le quatrième trimestre contrairement aux prévisions annoncées et poursuivrait dans le même sens sur le premier trimestre 2025.

Bien que les carnets de commandes se reconstituent, ces derniers offrent peu de visibilité car l'incertitude du climat politique et économique continue de peser encore sur le secteur. Comme le trimestre précédent le secteur pâtit toujours d'une demande peu dynamique.

En dépit d'une forte concurrence, les prix s'inscrivent en légère augmentation sur ce dernier trimestre et progresseraient de nouveau dans les prochains mois.

Les effectifs sont restés stables par rapport au trimestre précédent.

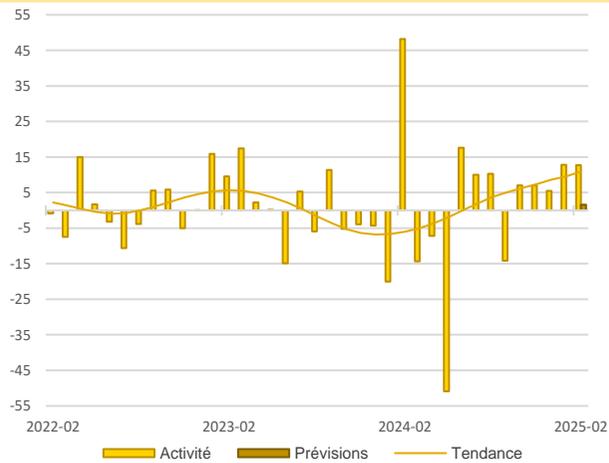
La progression de l'activité se poursuivrait sur un rythme plus lent sur le début de l'année 2025.



Source Banque de France – CONSTRUCTION

19,9%
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2023)

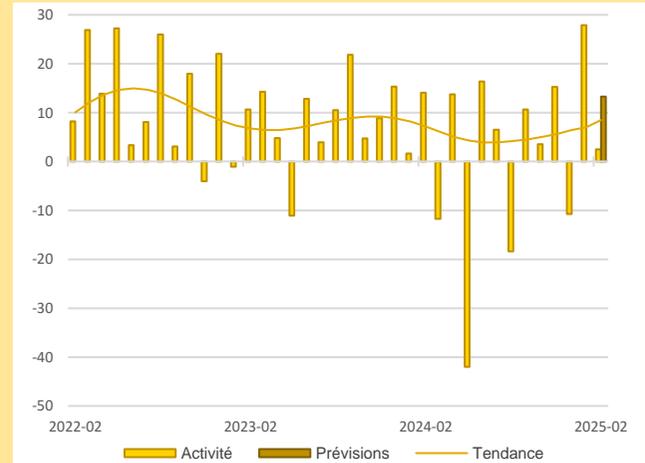
Activité - Gros œuvre



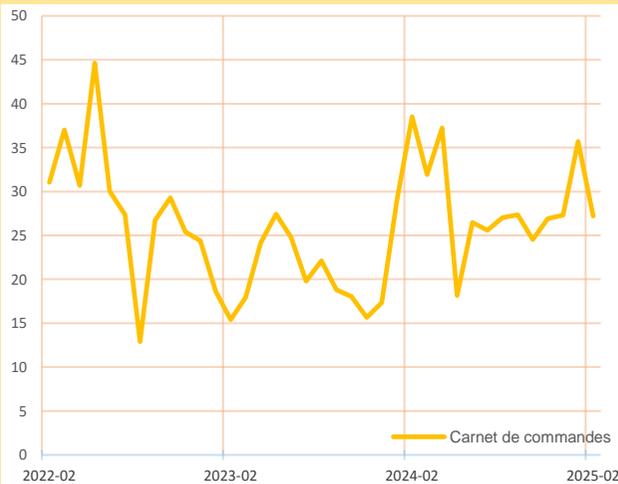
Dans le gros œuvre, contrairement aux prévisions, l'activité est orientée à la hausse malgré une météo peu favorable. La demande reste atone dans la construction neuve mais est jugée dynamique dans le tertiaire et l'industrie. Les effectifs s'étoffent, même si les difficultés de recrutement subsistent. Les embauches se poursuivraient dans les prochaines semaines. Les perspectives d'activité restent orientées à la hausse en mars, avec le retour de conditions climatiques plus favorables pour les chantiers et l'arrivée des nouveaux PTZ.

Activité - Second œuvre

61,8%
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2023)



Dans le second œuvre, l'activité se stabilise en février. Le démarrage de certains chantiers est décalé. Les professionnels notent que les clients prennent leur précaution et réduisent les budgets. Comme annoncé le mois dernier, les effectifs progressent et ils continueront de se renforcer dans les prochaines semaines. En mars, l'activité serait plus soutenue. Toutefois, les dirigeants restent prudents : les aides de l'État pour les travaux de rénovation énergétique diminuent.



Les carnets de commandes sont jugés au-dessus des attentes. C'est particulièrement le cas dans le second œuvre où ceux-ci sont bien remplis malgré un léger ralentissement de la demande, lié au climat d'incertitude. Les visibilité commencent à se raccourcir.

Carnets de commandes - Bâtiment



Les prix des devis poursuivent leur baisse, particulièrement dans le gros œuvre où la concurrence reste très vive. Les prix devraient être revus à la hausse dans les prochaines semaines.

Prix des devis - Bâtiment



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits dans les régions françaises
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Monnaie et concours à l'économie
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Normandie Conjoncture économique en France et par secteur d'activité Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Département Entreprises et Études Régionales**

32 rue Jean Lecanuet CS 50896 - 76005 ROUEN CEDEX

 **02.35.52.78.18**

 normandie.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Philippe SELWA, Chef du département Entreprises et Études Régionales

Directeur de la publication

Eric VILLENEUVE, Directeur Régional

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 500 entreprises et établissements de la région Normandie sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est la somme des opinions positives et négatives données par les chefs d'entreprise, pondérées par l'effectif de l'entreprise et redressées par la valeur ajoutée ou l'effectif de chaque secteur.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*